



La Voix du Nord

partenaire historique

des 4 Jours de Dunkerque

Soyez aux premières loges pour vivre l'événement dans La Voix du Nord et La Voix des Sports et sur www.lavoixdunord.fr/sports



Adrien Petit : le plus brillant des hommes de l'ombre

CYCLISME. Quatre Jours de Dunkerque - Challenge Crédit-Agricole.

Pendant des années, à chaque étape de plaine du Tour, le même rituel : après avoir franchi la ligne en vainqueur, Mark Cavendish remerciait son équipe et tout particulièrement Mark Renshaw. Le meilleur sprinteur du monde avait trouvé, en cet ancien rival vélocé mais pas assez pour lever les bras, un parfait allié. L'association, reformée cette saison dans une troisième équipe différente, était aussi profitable au Mark australien qu'à son pote *british*.

Adrien Petit et Bryan Coquard n'en sont pas encore là mais la démonstration de leur binôme, encore plus hier que la veille, a de quoi inquiéter la concurrence. Le Tour aura certes une rivalité plus grande question lanceurs mais

rare sont ceux capables de rouler aussi vite que l'Arrageois. Pourtant, le scénario n'était pas idéal : « Jusqu'à 7 kilomètres de l'arrivée, tout s'est parfaitement déroulé, raconte Petit. Ensuite, ça a commencé à frotter fort et on s'est un peu perdu. On a donc attendu le dernier moment pour ne pas griller de cartouches. On savait que la ligne droite finale était longue, avec vent de face. »

« ON S'ENTEND SUPER BIEN »

Petit, disparu des avant-postes en même temps que ses équipiers dans un final rouge (Cofidis) et bleu (Étixx), est remonté à la pédale dans le dernier kilomètre, emmenant son leader dans la roue. Et, puisque passer de la 15^e à la 3^e place dans une dernière borne où tout le monde roule à bloc ne lui suffisait visiblement

pas, c'est encore lui qui a emmené le sprint jusqu'à 300 m de la ligne. « J'ai fait mon effort en deux temps. J'ai d'abord vu l'ouverture. Quand je suis revenu, j'ai soufflé un peu puis j'ai tout mis. On a un groupe tellement soudé que, quand on voit les néo-pros qui roulent toute la journée, on a la pression. Il ne faut pas se loucher. » Mission accomplie et peur qui grandit chez les adversaires. Et si Coquard avait trouvé son parfait complément, l'homme qui l'amènera encore plus haut ? « On est parti pour quelques années, lance Petit. On s'entend super bien, on a la même philosophie : déconner à bloc mais être sérieux sur le vélo. Être lanceur, c'est une autre forme de victoire. Je suis vraiment content d'être arrivé chez Direct Énergie. » L'inverse est tout aussi vrai. ■

CHRISTOPHE KUCHLY



La garde rapprochée de Bryan Coquard, efficace tout au long de la journée, jusqu'à l'entrée en scène de son dernier garde du corps : Adrien Petit. PHOTO MAX ROSEREAU